

L'HEURE DU CONTE

Michel LAC

Au mois d'octobre 1982 commençait à la Bibliothèque Municipale de Bagnères, tous les mercredi après midi de 15h à 16 h, une heure du conte autour d'un projet d'écriture.

Le projet soumis aux enfants participants était : « Nous allons écrire un conte ».

Nous nous étions fixés comme objectif de le terminer dès la fin du mois de Juin.

Mais par où commencer ? Par quel bout ?

Pendant un trimestre se sont succédées, chaque mercredi, des démarches d'imprégnation.

Chaque séance commençait par la lecture d'un conte - tantôt « classique », tantôt mettant en jeu le fantastique moderne -. Ensuite, les enfants qui évoluaient au milieu d'une exposition mettant en jeu leur imaginaire : « Les voyages interplanétaires du grand-père coloconte »¹, vécurent des ateliers de type poétique à partir de cette exposition.

Dans l'atelier d'écriture, un temps de lecture des productions écrites, mais également d'un album différent par enfant était aménagé. Chaque séance se terminait par une socialisation de toutes les productions réalisées : textes courts, mais aussi les dessins comme écriture d'une

histoire, d'un texte. Car l'important était que chaque enfant réussisse (ils avaient de 5 à 10 ans) et ce par une « pédagogie du symbolique » mettant en jeu l'imaginaire de chacun.

L'étape d'imprégnation est capitale pour que chaque enfant puisse s'approprier par la suite la structure du conte.

Ainsi, durant trois mois les enfants furent baignés dans une multitude non seulement de contes, mais également de récits autres. Avec cet « en plus » qu'est l'acte d'écrire, celui pour eux de produire du sens. Car l'acte d'écrire et de lire sont indissociables : écrire c'est mieux et vice versa, ceci par une activité fictionnelle. Lire, écrire de la fiction, et, ainsi mieux appréhender le réel, le monde autour de soi.

Fort de cette imprégnation, le deuxième trimestre fut consacré à la construction par les enfants de la structure du conte.

Un atelier-lecture fut le support à l'introduction de la structure du conte. Les enfants racontaient une histoire, puis il leur était proposé plusieurs contes « canoniques ». Ils en choisissaient un qu'ils lisaient à leurs camarades. Ensuite, ils comparaient le conte qu'ils avaient lu et

leur propre « histoire » (mais aussi les autres contes et histoires racontés).

La consigne étant : « nous relevons ce qui est « pareil » et ce qui est différent dans le conte et dans notre histoire ».

Ainsi, au bout de trois mercredis commença à se dégager « en vrac » les notions de préparation, de glorification, de héros, d'opposant, d'adjuvant, de quête, d'objet de la quête...

Nous étions loin des cinq séquences du conte :

Mais nous avons assez d'éléments pour pouvoir commencer l'écriture du conte. Donc, nous avons procédé au choix du héros, et des ateliers d'écriture (va et vient entre les livres autour de nous et le texte écrit) centrés sur l'histoire du héros se déroulèrent pendant l'autre moitié du deuxième trimestre.

Jacqueline et Claude Held

Les voyages interplanétaires de Grand-père Coloconte

Images de Willi Glasauer



A la fin du deuxième trimestre, les enfants dégagèrent de leurs différents écrits la « colonne vertébrale » de leur conte en y prélevant les éléments clés (pour eux). Et c'est ainsi, qu'au troisième trimestre, ils finirent d'écrire un conte, leur conte, en réinvestissant les acquis qu'ils s'étaient construits durant deux trimestres.

Michel LAC

1. Ce conte a été édité à "L'école des loisirs" après un travail entre une classe de CP de l'école Anatole France de Tarbes et Jacqueline et Claude Held, écrivains pour enfants.